

Éleveur en Gironde

REPORTAGE Notre journal poursuit ses reportages chez les éleveurs girondins. Direction Queyrac en Médoc chez Jérôme Gendro, éleveur de Blonde d'Aquitaine. Et lauréat au concours national blond 2014 à Biarritz.

Elle s'appelait Câline... Jérôme Gendro s'en souvient encore comme si c'était hier. Jeune garçon d'une dizaine d'années, il était monté sur un podium au concours agricole à Bordeaux pour accompagner son père qui venait de remporter un prix de section avec Câline, une vache de race blonde d'Aquitaine. Depuis, il y a plus de 25 ans aujourd'hui, la passion de l'élevage et des concours n'a plus jamais quitté Jérôme.

La famille

Cette passion de l'élevage est aussi affaire de famille. Son père, son grand-père et son arrière-grand-père ont, avant lui, tracé le sillon. «*Dans la famille Gendro, nous avons la passion de l'élevage dans les gènes*». Petit dernier d'une fratrie de cinq enfants, après une scolarité au lycée agricole de Bazas, Jérôme retourne en 1995 tout naturellement sur l'exploitation

familiale auprès de son père et de son frère, les trois sœurs ayant trouvé leur voie dans des métiers hors de l'agriculture. «*Sur l'exploitation, chacun de nous a choisi une production. La vigne pour mon frère et l'élevage pour moi*» se souvient Jérôme. À ses côtés, son père le conseille, le guide et... le laisse faire. Dès ses 18 ans, Jérôme est seul responsable de la génétique et à 25 ans il a en charge l'entière gestion du troupeau. Pas une mince affaire quand on est inscrit à l'UPRA Blonde d'Aquitaine. Et ce n'est pas tout. A 20 ans, Jérôme achète la propriété de Queyrac dont il était fermier. Une belle bâtisse aujourd'hui. «*Ce n'était pas le cas à l'époque*» précise Jérôme «*j'ai tout retapé : les prairies, les bâtiments d'exploitations. Il m'a fallu sept ans avant de pouvoir habiter la maison. Je voulais me prouver certaines choses*».

Souvenirs Inoubliables

La famille... Aujourd'hui, la belle demeure abrite toute la maisonnée. Christel et ses quatre enfants et Elias le petit dernier, un bout de chou de deux ans au sourire contagieux. Famille encore quand Jérôme évoque avec tendresse et nostalgie les voyages avec son père pour acheter des reproducteurs dans les départements voisins – les Pyrénées-Atlantiques, le Gers, le Tarn... «*Nous dormions à l'hôtel. J'en garde des souvenirs inoubliables*».

Cette année, la famille au grand complet s'est rendue à Biarritz au concours national de la Blonde d'Aquitaine. Sur quatre animaux présentés, Jérôme a fait deux podiums avec Gabrielle et Ilot. Une grande première. Une belle récompense pour le travail réalisé sur la génétique. Mais pas seulement. Sur l'exploitation de plus de deux cents

hectares, Jérôme «*cultive*» ses prairies afin qu'elles gardent les plantes naturelles. «*Je fais très attention à la flore en travaillant le plus simplement possible. Je fais pacager ras*». Une conduite d'élevage apprise de son grand-père. Idem pour les compléments à base de céréales pour les génisses et les animaux âgés de moins de 10 mois. Et les résultats sont là. Sur 80 mères, Jérôme a un bon taux de réussite. Cette attention au troupeau se concrétise aussi dans les bâtiments d'élevage. La stabulation a été conçue et réalisée pour moitié par Jérôme. Seule la charpente a été montée par des professionnels, le reste est né de l'imagination de notre éleveur. Et c'est réussi. Pour la commercialisation des animaux, c'est le GEG qui prend la relève. D'ailleurs la

famille Gendro compte parmi ses membres fondateurs.

Passion

Et maintenant... Jérôme veut continuer à y croire même si le stress et la difficulté à se projeter dans le futur sont quelquefois ses compagnons. Heureusement, il y a Christel à ses côtés : «*je suis heureux qu'elle soit là à 200 %*. Si je n'avais pas Christel, ce serait très monotone et je crois que je me remettrais en question». Et puis bien sûr, il y a aussi petit Elias. Si la passion du père, du grand-père et de l'arrière-grand-père le rattrape, alors l'EARL Gendro a encore de longues, de très longues années à vivre.

**Geneviève
Marcusse-Artigue**

Et aussi

Prix bas «proches des niveaux de crise» pour les carottes

«*Les niveaux de prix pratiqués actuellement, à tous les stades de filières sont proches des niveaux de crise*» s'alarment Légumes de France et Carottes de France dans un communiqué du 13 octobre. Ces prix «*mettent en péril la production française de carottes, l'ensemble de son réseau de producteurs ainsi que ses outils de transformation*». Les producteurs invitent à «*jouer la carte de l'origine France*» et resteront «*attentifs aux pratiques des opérateurs des différents circuits de distribution sur l'origine des carottes disponibles sur le marché français*».

Vin : la vendange française en hausse, mais moins qu'annoncé

La vendange 2014 est en hausse par rapport à celle des deux années précédentes, mais moins élevée qu'annoncé par le service statistique du ministère de l'Agriculture (SSP), a indiqué FranceAgriMer le 16 octobre, à l'issue de son conseil spécialisé viticole. Prévue à 46,4 millions d'hectolitres (Mhl) par le SSP sur la base de statistiques collectées avant la vendange, elle serait inférieure de près d'un million et demi d'hectolitres, s'établissant à environ 45 Mhl. Les vignobles bordelais et champenois affichent des vendanges moins élevées qu'estimées il y a un mois, et le Languedoc-Roussillon aura une petite récolte en raison des intempéries.



Jérôme et Christel avec Jules et Julie, deux veaux jumeaux tout juste âgés d'une huitaine de jours.